BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Deces

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Wm L. Bowling à Mary Hinze ; Acey Evans à Mary Agricole : Felix McGovern à Wilhelmina Schaefer ; Thos M. Chapman à Ella Thibeaux; Harrison Williams à Alberta Williams; Hy S. Flink à Annie Hardart.

NAISSANCES

Mmes McAllister J. Caro, une fille; Ben Bosc, une fille; H. L. Clark, une fille; S. Cracciofero, une fille; Edg. M. Eifert, un garçon ; Herman Goodman, un garçon; Thos Hadley, une fille; Jos Lepine, une fille; Tony Miranti, un garçon ; Geo H. Madison, un garçon; Jefferson D. Neely, une fille; Nicola Romano, une fille; Ed Rovira, un garçon; Frank Schwab une fille: A. L. Verges, un garçon.

DÈCES.

Rhodes Harris, 49 ans, 638 S. Johnson: Emile Joseph, 80 ans, 549 S. Claiborne; Catherine Glennan, 44 ans, 2231 Gravier ; Maggie Zimmermann, 34 ans, Hôpital de Charité ; Sophie Lan, 81 ans, 1501 St Roch; Mary Riguey, 65 ans, 621 Washington; Edward Berthelson, 60 ans, 2709 Louisiana; Bertrand Duffourg, 76 ans, 630 Quartiers ; Wm F. Maury, 53 ans, Jackson, Lne: Vve Leo Bickman, 66 ans, 1235 Espagne : Edward Aleix, 7m ans, 1429 Ste Anne; Morris Pressman, 7 ans, Lafayette et Franklin; Herman Brant, 6 ans, Hôpital de Charité ; Mark A. Stafford, 74 ans, 132 General Scott: Salvatore Demuna, 11 mois, Saratoga et Huitième; Oscar Geipers, 45 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes :

Armand Coulon, Pierre V. Bernard, Claire Emilie Rousseau.

Demandes d'émancipation :

Marion C. Mellen, Ed D. Finley.

Cahn, Bett & Cie vs S. Di Liberto, réclamation de $530 sur un compte-courant.

Will J. Morgan vs S. L. Jacobs, réclamation de $396.71 sur des billets.

Edward Grather vs Chas J. Castarede, réclamation de $175 sur des billets.

Aquisia Marota vs Vincenzo Carrero, séparation ~~de corps et~~ de biens.

C. A. McAllister vs Hy W. Lamb, réclamation de $666.64 sur des billets.

Wm Frantz & Co. vs Walter R. Brown, réclamation de $270 sur un compte-courant.

Bank of Terrebonne and Savings Bank vs E. A. Mercadel, réclamation de $543,79 sur des billets.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. E. AUCOIN.

Comparutions :

Maggie Sanges, objets volés en sa possession ; Mme F. Seiber, achats d'objets volés ; Virginia Casimir, attaque et blessures : Maximillian Gibajan, actes de violence.

Condamnations :

Wm Casey, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison : Arthur Deeds, larcin, 30 jours de prison : John Moher, vagabondage, 30 jours de prison.

Acquittés :

Orloff Anderson, actes de violence ; Mamie Johnson, larcin : Harry Robertson, larcin.

Affaire abandonnée :

John Ready, actes de violence.

Envoyé devant la cour criminelle :

J. W. Martinez, attaque et blessure.

Ventes inscrites au bureau d'alienations.

Mme Louise Castainiat à Mlle B. Weaver, option d'acheter la propriété No 1939 41 Champs-Elysées, coin Johnson, borné par les rues Marigny et Prieur.

Anthony J. Prat à Chaplain Realty Co., bail de la propriété No 1385-86 rue St-Antoine, Villeré, Urquart et Bourbon, pour 60 mois à $35 par mois.

John J. Netton à Peoples Homestead Assn. 2 terrains, Delery, Tricou, Rempart et St Claude, $700.

L'acquéreur à Armstrong Donaldson, même terrain. $800.

Joseph Pujol à Hyman Mithoff 1/2 intérêt dans une portion, Gentilly, Castiglione, Nelson et Roslèrre, $450.

Frank Lapierre à Eureka Homestead Society, portion, Baronne, Marengo, Dryades et Constantinople, $1,000.

Adalbert Vedrenne à Mlle Emilie A. N. Vedrenne, portion, Urquhart, Villeré, Touro et Bourbon, $900.

Léonce C. Muro et als à la Eureka Homestead Society, terrain, Champs Elysées, Français, Marais et Villeré, $1,000.

Acquéreur à Mme Albert Geo. Drum, même propriété, $1,450.

CHRONIQUE LOCALE.

Les Elfes d'Oberon à l'Opéra.

Mlle Adèle Monrose, Reine ; Mlles Leola Stanton, Carmen Favrot, Marion Cordill, demoiselles d'honneur.

Les bals se succèdent à l'Opéra et sont tous plus brillants les uns que les autres.

Hier soir, ce sont les Elfes d'Obéron qui occupaient la salle et y donnaient leur bal annuel.

Le premier tableau représentait "Satan detrôné", le deuxieme "la Capture des Elfes", le troisième "le Sauvetage et le Triomphe".

Le rideau s'est abaissé sur ce dernier tableau pour bientôt après se relever, et alors a été ouvert le bal, charmant par sa gaieté, par les jolies femmes qui le peuplaient et dont la beauté, la jeunesse, la distinction étaient en harmonie parfaite avec la fraicheur et l'élégance de leurs toilettes.

Le procès du shérif Long et du capitaine Meredith.

Le procès du shériff Matt Long et du capitaine Richard Meredith gardien-chef de la prison de paroisse, prévenus tous deux de négligence dans l'exercice de leurs fonctions, aura lieu aujourd'hui devant la Cour Criminelle de District, section B.

Les débats seront présidés par le juge Chrétien.

CONVENTION.

La Convention des membres de la Yellow Pine Manufacturer's Association tenue à l'Hôtel Grunewald, a pris fin hier matin par l'élection du nouveau comité.

Voici les noms des membres de ce comité qui ont été élus à l'unanimité :

Président, M. S. J. Carpenter, directeur de la Tremont Lumber Company ; vice-président, M. C. D. Johnson, de St-Louis ; trésorier, M. O. O. Oxley, de Warren, Arkansas.

Une victime de l'alcool.

Le cadavre d'un homme de couleur a été trouvé hier matin à 7 heures près de la voie ferrée de la compagnie Terminal, à l'angle de l'Avenue Franklin et de la Promenade Florida. A la morgue, où il a été transporté, le corps a été identifié comme étant celui de George Bensiegneau, domicilié 2035 rue St-Louis

Le coroner, qui a procédé à l'autopsie, a constaté que la mort avait été causée par un excès d'alcool.

Conférences publiques en FRANÇAIS DU COLLEGE NEWCOMB.

Cet après midi, à 4 heures, M. Paul Rogez parlera sur "Molière et Shakespeare."

La conférence de cet après midi sera faite par M. Paul Rogez, licencié en droit, et aura pour sujet "Molière et Shakespeare."

C'est la première fois que M. Rogez prend la parole devant un public néo-orléanais, mais ce n'est pas dire qu'il en soit à son début. Plusieurs années de suite M. Rogez a fait à Boston des séries de conférences qui furent très goûtées de l'élite de la société bostonnienne. Le public néo-orléanais peut donc compter passer une heure des plus agréables cet après-midi.

Voici le programme des conférences des mois de février et mars :

8 Février—M. Paul Rogez, Licencié : "Molière et Shakespeare."

16 Février—M. A. Béziat, Ph. D., Professeur à l'Université : "La Presse Française—Autrefois et Aujourd'hui."

22 Février (Jeudi)—M. Anatole le Braz, Professeur de Littérature Française à l'Univesité de Rennes, Conférencier Officiel de l'Alliance Française, Chevalier de la Légion d'Honneur : "La Jeune Génération Française. Ses Aspirations. Ses Guides Spirituels."

24 Février (Samedi) à 4 heures—Autre Conférence de M. Le Braz au Collège Newcomb, sous les auspices du Cercle Affilié de l'Alliance Française : "La Littérature Féminine en France au XXème Siècle."

1er Mars—Mme Jules Wogan : "La Chanson Française (III): Chansonniers Célèbres Du XIXème Siècle. Béranger, Nadaud. Chœur Des Cigalières. Solos : Mme T. B. Norton, M. Lionel Ricau.

5 Mars—Pas de Conférence à cause du "Memorial Day" (Jour Commémoratif) des Fondateurs de l'Université Tulane.

15 mars—M. A. Béziat, Professeur à l'Université : "La tour d'Ivoire" d'Alfred de Vigny et le Romantisme de 1830".

22 mars—M. André Lafargue, avocat du Consulat de France, Officier d'Académie : "La Paix Universelle".

29 mars—M. A. Béziat, Professeur à l'Université : "La Chanson française (IV): Chansons historiques révolutionnaires et nationales." Chœur des Cigalières.

Toutes les conférences, à part celles de M. Le Braz, auront lieu le vendredi à 4 heures ; elles sont publiques et gratuites.

L'Affaire Leluin.

Henri Leluin, un ancien musicien de la troupe de l'opéra Français, a été traduit devant le juge Foster de la cour fédérale hier matin, sous l'accusation d'avoir violé la loi d'immigration.

Le prévenu aurait, paraît-il aidé au débarquement en Amérique d'une femme du nom de Marie Leluin, alias Marcelle Rozier, qui depuis son arrivée à la Nouvelle-Orléans est accusée de mener une mauvaise conduite.

Trois témoins ont été interrogés et la suite du proces a été renvoyée à samedi.

Une nouvelle ligne de vapeurs entre notre port et Philadelphie.

Une nouvelle ligne de navires entre la Nouvelle Orléans, la Havane et Philadelphie sera probablement inaugurée dans le courant du printemps.

Une compagnie au capital de 100,000 dollars vient d'être organisée dans ce but par MM. Max Levy et Nathan S. Stern, et tout fait prévoir que le projet pourra être mené à bonne fin.

CHUTE.

Mme Rose Burch, âgée de 78 ans, en descendant les escaliers en sa demeure ~~rue Decatur~~ 2330, hier soir vers sept heures et demie, est accidentellement tombée et s'est fracturé la hanche gauche.

Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

ACCIDENT MORTEL.

M. Joseph S. Landry, un jeune mécanicien employé dans les ateliers de la New Orleans Copper Works, 827 rue Tchoupitoolas, a fait une chute mercredi soir dans la cage d'un ascenseur et a été relevé sans connaissance jeudi matin, à l'étage inférieur, avec une fracture du crâne et des contusions sur diverses parties du corps.

Transporté à l'Hôpital de Charité il y est mort à 1:30 heure de l'après-midi, entouré des membres de sa famille.

Personne ne se trouvait sur les lieux lorsque l'accident est survenu, et on en est réduit à des suppositions sur la façon dont il s'est produit. Landry ayant du travail supplémentaire à achever s'était rendu à l'atelier à 8 heures du soir. Il était monté au troisième étage et on présume que dans l'obscurité il se sera trop approché de la cage de l'ascenseur qui avait été laissée ouverte, et aura été précipité dans le vide.

Le corps a été relevé à 6 heures du matin par un des ouvriers M. Cirino, qui en trouvant Landry sans connaissance a immédiatement téléphoné à l'Hôpital de Charité d'envoyer une ambulance.

A leur arrivée les étudiants en médecine se rendirent compte que l'état du blessé ne laissait aucun espoir.

Le défunt laisse une jeune veuve, son père, sa mère et une sœur.

ARRESTATION.

Un individu du nom de J. Clifford Carlyon a été arrêté à l'angle des rues Commune et Baronne, hier soir vers huit heures. Il est accusé d'avoir commis un faux au moyen duquel il a obtenu une somme de $28 dans un magasin rue St-Charles.

BLESSURE.

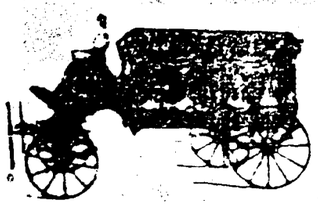
Au cours d'une querelle survenue hier matin à l'angle des rues Lyon et Prytanée, entre John Connors et Sidney Marin, le premier a été blessé à la jambe. Il a été pansé à l'hôpital.

Procès en dommages.

Un jury de la cour civile de district a rapporté hier un verdict allouant une indemnité de 5000 dollars à Mme Veuve Thomas Daley, pour la mort de son fils, tué le 8 février 1911 par un car electrique.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

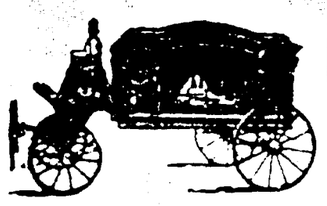
No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

DOUANES FRANÇAISES.

AVIS.

Les voyageurs qui pénètrent en France par mer ou par chemin de fer et qui continuent "immédiatement" leur voyage sur l'intérieur par "chemin de fer" sont, par mesure de simple tolérance, autorisés à importer en exemption de droits, "à condition de les avoir préalablement déclarées", les minimes quantités de tabacs, cigares ou cigarettes destinées à leur consommation de route.

MM. les voyageurs sont informés qu'à partir du 1er mai 1909 la franchise accordée dans ces conditions sera strictement limitée à dix cigares, vingt cigarettes ou quarante grammes de tabac à fumer, "sans que ces quantités puissent se cumuler". Les femmes et les enfants n'ont pas droit à la tolérance.

(Décision ministérielle du 16 décembre 1908.)

PETITES ANNONCES.

UN MONSIEUR et sa femme, parlant le français, veulent chambre très propre dans famille privée parlant français pur, vers le 15 février. Repas point nécessaires. Donnez prix, membres de la maison et emplacement à A. B. Clemens, Columbus, O.
7 fév—1 sem

Demande — Femme de chambre blanche connaissant bien le service, parlant français et anglais. Bons gages. S'adresser entre 9 et 11 heures, 4007 avenue St Charles. 6 fév—1 sem

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon,

Avrillon, Jacques
Bastarès, Jean
Berkelmans, James
Destez, St-Léon
Faivre, Armand Julius
Faure, Emile
Fencht, Stanislas Joseph Chrétien
Geoffray, Fernand Marcus
Hamant, Antoine ou ses héritiers.
Piton, Constant Louis
Romain Navarre, Héritiers de
Zilbermann, Michel

ACHETEZ—VENDEZ TOUT

PROPRIÉTÉS MAISONS MEUBLÉES — J.G. DENIS — FONDS DE COMMERCE TERRAINS

PHONE MAIN 2135 427 MAGAZINE BLDG

AMUSEMENTS

TULANE — CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinée Mercredi et Samedi à 2.

PRIX : Matinée Mercredi.....50 à 1.50 Soirs et Mat. Samedi 50 à 2.00

THE SPRING MAID —AVEC— Mizzi Hajos

Semaine Prochaine—FRANCIS WILSON

6 fév—5t

CRESCENT — CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2

PRIX : Matinées.....15, 25, 35c Soirs.....15, 25, 50, 75c

ENCORE DE RETOUR POUR VOUS FAIRE RIRE THE NEWLYWEDS

Semaine Prochaine THE ROSARY

6 fév—5t

THEATRE DE L'OPERA JULES LAVOLLE, Directeur.

VENDREDI, 9 FEV., A 8 P. M. Souscription No 38.

LE TROUVERE (Il Trovatore)

Samedi Soir—"LAKME". Dim. mat., "Madame Butterfly"—Dim. soir, "Les Mousquetaires au Couvent".

PRIX—Soirs (Excepté Gala)....50c à 3.00 Matinées et Dimanches soirs à Prix Populaires.....25c à 1.00

Bureau du Contrôle Ouvert de 10 à 5 au Magasin de Musique de Werlein, 605 rue du Canal.

7 fév—3t

Orpheum Phone Main 3333

Matinées Tous les Jours.

PRIX : Matinées.....10 à 50c Soirs.....10 à 75c

CRESSY et DAYNE | LILY LENA

CHRETIENNE et LOUISETTE

KARL EMMY et SES FAVORIS

DEIRO

WYNNE FRERES

LE TRIO CLOVER

ORCHESTRE AUGMENTE.

VUES MOUVANTES

6 fév—5t

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5&10¢ — SELECTED MOTION PICTURES — LAFAYETTE — FORMERLY THE SHUBERT — ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

UTILE—INSTRUCTIVE—JOLIE

LA "PENDULE EMPIRE"

DE

S. SMITH & FILS

Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe colorié; base travaillée avec goût.

Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s

Ecrivez pour demander qu'on vous envoye catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie.

9, STRAND, LONDRES.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de

Meubles Modernes.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE

d'aplomb sa " charlotte " de broderies.

—Vraiment, il y a du danger ?

—Paraît qu'il étouffe.... le croup pardi ! On ne laisserait pas mourir un chien sans le soigner, à plus forte raison un chrétien.

—C'est bon, j'y vais.

Dis à cet homme qu'il m'attende. Le temps de prendre ma trousse et du sérum.... j'en ai ici justement. Quelle chance ! Pourvu qu'il ne soit pas trop vieux.

Tout en parlant, Françoise passait dans son cabinet de travail, une pièce carrée, meublée très simplement et s'y munissait des objets nécessaires.

Ensuite, preste, reprise par l'habitude professionnelle, oubliant ses terreurs enfantines, elle rejoignit le concierge des Chartrettes qui piétinait sur la route devant la porte du cottage. Elle dit simplement:

—Me voici, partons !

L'homme la guida en silence, s'étonnant à part lui qu'une femme fût médecin et surtout qu'elle fût si femme.

Volontiers il l'eût imaginée habillée virilement comme une sorte de chevalière d'Eon, et au fond de lui-même, il la méprisait un peu d'être jeune, coquette et charmante.

..Après tout, ce n'était pas son affaire. Quand l'enfant de ses maîtres avait ressenti les premières atteintes du mal terrible, qu'on s'affolait, qu'on parlait d'aller quérir à Houdan un docteur, la fille de cuisine s'était récriée, disant qu'il y avait une doctoresse fameuse, non loin, au Chêne-Rouge, même que, grâce à ses soins, une gamine venait d'être sauvée.

Dans des moments de crise aiguë on ne réfléchit ni on ne raisonne. La mère du petit René supplia qu'on allât chercher cette doctoresse, et le portier avait obéi. Il la ramenait, le reste lui était indifférent.

Sur les pas de son guide, Françoise pénétra aux Chartrettes.

La maison, un immense quadrilère coiffé de tuiles dont les murs disparaissaient en partie sous les plantes grimpantes, la maison était située au milieu d'un superbe jardin à la française, et au passage, la jeune femme aspirait l'arome des fleurs endormies.

Autant qu'elle en put juger, la propriété avait grand air et sentait la richesse. Sur un vestibule de proportions monumentales, s'ouvraient plusieurs portes.

Notre héroïne aperçut des salons luxueux, une salle à manger très vaste où brillait, derrière des vitrines, une argenterie somptueuse.

Au pied de l'escalier une femme de chambre attendait. Elle remercia du geste le portier, et pria " Madame " de la suivre au premier étage.

A partir de ce moment, Françoise ne discerna plus exactement les choses. Elle se vit bientôt dans une chambre, devant un lit sur lequel gémissait un enfant aux trois quarts asphyxié.

S'il y avait du monde dans la chambre et quels étaient ces gens la jeune femme n'y prit pas garde.

Plus tard elle eut le souvenir confus d'une créature humaine écroulée dans un angle obscur et dont on entendait les sanglots étouffés.

Mais, près du petit lit se tenait seule une femme jeune et assez jolie, coiffée d'une mantille, qui lui dit avec un fort accent espagnol.

—C'est vous la doctoresse, madame ?

—Oui.

Françoise sentit que cette femme l'examinait d'une manière presque défiante; qu'elle la trouvait sans doute trop jeune, trop inexpérimentée. Aussi, se hâta-t-elle d'ajouter:

—Je dirige à Paris un dispensaire pour enfants.... Les maladies de l'enfance sont ma spécialité.... Quel âge a ce petit ?

—Huit ans. Depuis deux ou trois jours, il était mal à l'aise, je n'y faisais pas attention, je croyais qu'il avait pris froid....

—Vous êtes sa mère ?

—Non, sa nourrice. Ce soir, tout d'un coup il s'est mis à tousser d'une drôle de manière.... une toux rauque, comme un chien qui aboie.... et puis.... il a étouffé..et le voilà.... à demi mort....

Bien qu'échangées rapidement à voix basse, cette conversation fut perçue par l'autre femme, car on entendit un gémissement affreux.

—Celle-là est la mère, murmura la nourrice en haussant les épaules de pitié. " Pobrecita " ! Si René meurt, elle mourra aussi ou elle deviendra folle....

—On va tâcher de le tirer d'affaire, dit Françoise. Allons, un peu de sang-froid, madame.... aidez-moi.

Habilement, rapidement, elle examina le petit malade.

Il s'agissait en effet du croup : l'infection était trop prononcée pour qu'il fût possible de s'en tenir aux injections de sérum. L'opération de la trachéotomie s'imposait immédiate.

D'un ton bref, la doctoresse donna les ordres nécessaires à la nourrice et à la femme de chambre.

Bientôt dans une pièce voisine on transportait l'enfant, on l'étendait sur une table, enveloppé seulement d'une couverture, Dolorès lui tenait les mains, la femme de chambre lui enserrait les jambes.

Et Françoise, un peu pâle, fit l'incision du cou.

Un jet de sang et de mucosités l'éclaboussa au visage, tâcha son corsage clair. Un sifflement caractéristique apprit ensuite que l'air pénétrait enfin dans les poumons du petit malade.

Sa poitrine se souleva, son visage fut moins livide....

Penchée sur lui, Françoise aspirait avec force, à même la blessure, et, devant ce courage simple, cet héroïsme sans phrases .... devant cette créature de charme, bravant ainsi la mort pour sauver un être humain, la nourrice et la domestique se sentaient remuées jusqu'aux moelles.

Le long des joues de l'Espagnole de grosses larmes coulaient, elle tremblait de tous ses membres et se mordait les lèvres pour ne pas crier, pour ne pas compromettre le succès de cette entreprise périlleuse par un accès d'émotion intempestif.

Elle l'avait promis, elle aurait du sang-froid.

Lorsque l'opération proprement dite fut achevée, la jeune doctoresse pratiqua les injections de sérum.

L'enfant ouvrit les yeux, de beaux grands yeux noirs encore troubles, mais où recommençait à briller l'éclair de vie.

Il respira profondément et d'un mouvement instinctif porta la main à son cou.

—Tiens, qu'est-ce que c'est ça? balbutia-t-il.

—Chut ! petit homme, déclara Françoise de sa voix douce, et pourtant si ferme. Ne touche pas à la canule. Vous y veillerez, madame?

Tout en replaçant les instruments dans sa trousse, elle donnait à la nourrice les instructions nécessaires pour le nettoyage de la canule durant la nuit, les précautions à prendre, etc.

—Alors ? interrogea Dolorès toute tremblante, il est sauvé ?

—Je le pense, oui très certainement s'il ne se produit pas de complications.

—Oh ! je ne bougerai pas d'auprès de son lit.... Et.... vous vous en allez madame ?

—Quand le petit sera réinstallé, oui. Je n'ai plus rien à faire .... Mais demain de bonne heure je reviendrai.....

—Ne nous abandonnez pas.... René vous doit la vie ... Si, si, la vie.... vous avez eu le courage de faire une chose que moi sa nourrice je....

Aspirer ces horreurs, ce poison.... risquer de prendre l'affreux mal...

—Bah ! Bah ! dit Françoise, tout en aidant la femme de chambre qui transportait René, c'est une aventure assez commune dans ma profession.

J'ai déjà l'habitude.... S'il fallait penser au danger, on ne ferait jamais rien.

Bientôt l'enfant reposait, dolent et pâle, mais calme sur sa couchette. Il sentait le sommeil, un bon sommeil réparateur l'engourdir. Car tel est le propre de ces maladies effrayantes. Dès que la vie n'est plus menacée, c'est une résurrection quasi-immédiate.

—Dans quatre ou cinq jours, votre petit malade courra dans le jardin comme si rien n'était, affirma la doctoresse.

Il paraît bien portant d'autre part, donc il n'y aura pas de convalescence.

Bon ! le voici en route pour le pays des rêves. Je m'en vais moi aussi. Voulez-vous demander qu'un domestique m'accompagne jusqu'à la maison ?

Pendant que ceci se passait, on avait dû forcément négliger la pauvre mère. Dolorès s'approcha d'elle, surprise de son immobilité.

—Ah ! " pobrecita " s'exclama-t-elle, elle est toute froide.....

Françoise éprouva un choc compréhensible.... Décidément c'était la soirée des aventures et des drames....

Il ne s'agissait que d'une syncope heureusement, et quelques soins ranimeraient vite cette infortunée.

Du reste, tandis que Dolorès la délaçait, elle fit un mouvement, battit l'air de ses bras.... Juste à cette minute la doctoresse approchait avec des sels.

—Mon fils ! bégaya la mère.

—Il est sauvé, ne craignez plus, répondit Françoise.

Et un double cri ponctua cette phrase.

—Françoise ! Francesca ! Toi ! Toi !

A continuer.